

**Compte-rendu de la réunion de la commission Culture et démocratie participative
du 17 septembre
à Saint Laurent du Pape**

Étaient présents : Olivier MAIGRET, Fatima MANA, Odile ROBERT, Jacqueline CIMAZ, Nadège DALLARD.

Étaient excusés : Marc CHOUTREAU, Eliane ANDRE, Jean-Marie ROBERT.

L'ordre du jour de la réunion était :

- Point sur les travaux effectués
- Tour de table
- Elaboration d'un plan de travail
- Préparation de la soirée du 11 octobre
- Divers

1 - Point sur les travaux effectués

Jacqueline CIMAZ a introduit la réunion du groupe de travail en rappelant la mise en place de cette commission dans le cadre du CLD. Ce groupe de travail est encore jeune puisque il s'agissait de sa seconde réunion.

La proposition de la constitution de cette commission a émergé lors d'une manifestation sur la culture à Alboussière.

Il a été décidé de commencer par s'interroger sur les questions d'échelle. Dès lors, le principe a été posé de traiter des questions de démocratie participative, d'implication des populations **au niveau local**. C'est en effet à cette échelle que se dessinent des enjeux essentiels pour les territoires, et vivent d'importants réseaux locaux de concertation et de décision.

L'institutionnalisation de la démocratie participative se situe au centre des préoccupations notamment au niveau local : il s'agit d'aller au plus près des personnes et que celles-ci puissent être impliquées tant dans les phases de conception, de mise en œuvre que d'évaluation.

La commission a ainsi proposé que le Conseil Local de Développement soit un **laboratoire** pour la mise en œuvre de la démocratie participative et que puissent être menées des réflexions à partir de son propre fonctionnement. Il est important est de souligner qu'une diffusion de plus en plus large de l'information autour de l'existence de cette commission permettra d'enrichir sans cesse ses travaux.

Le développement de la culture appelle la mise en œuvre de la démocratie participative, cette mise en œuvre de la démocratie participative génère une nouvelle culture. Dans ce cadre, un texte a été élaboré « Mise en place de la commission Culture et Démocratie participative » et le groupe de travail en a effectué la lecture en début de réunion.

Le groupe de travail est également revenu sur l'utilisation de la grille d'Arstein visant à évaluer la participation des acteurs selon 8 niveaux d'implication du public, allant de la

« manipulation » au « contrôle des citoyens ». Cet outil a été adapté par la commission, notamment par l'ajout de divers commentaires concernant les niveaux 7 et 8.

2 - Tour de table

Odile ROBERT a exposé l'activité de l'association Air et tourisme (www.airettourisme.org), notamment au travers de « La Ronde des Fours », une manifestation qui perdure depuis 10 ans et qui vise à faire découvrir à la population via des circuits pédestres les 7 anciens fours à pain remis en activité à Saint Romain de Lerps. Il s'agit d'une manifestation autour de la découverte du petit patrimoine rural et des sentiers du village et du savoir-faire des boulangers, avec une dégustation du pain, qui a accueilli en 2007 plus de 3700 personnes.

Olivier MAIGRET, maire de Chanéac, a ensuite abordé un projet qui s'inscrit dans la même dynamique autour de la rénovation des fours banaux, avec le but d'aller jusqu'à la rénovation d'un moulin datant du XVIème siècle. L'optique est également de pouvoir mettre en place des parcours de randonnées. Ce projet a notamment été mis en route via le dynamisme associatif. La trame de fond réside dans la sauvegarde du patrimoine.

La mise en perspective de ces deux types de projets avec l'implication des populations a permis de dégager que cette dernière trouvait son point de départ dans une thématique partagée par la population générant une forte volonté de s'impliquer dans de telles animations. Il s'agit en effet **au point de départ d'une idée qui parle à la population et qui entre bien souvent en résonance avec la mémoire collective.**

Fatima MANA a rappelé l'implication des personnes autour du spectacle « Résistances ». En effet, il s'agissait de chercher le moyen d'impliquer la population : la proposition a été faite que chaque personne puisse amener un objet qui représente à ses yeux la résistance (divers objets ont été apportés : caillou, photos, armes, bouteille...84 participants).

Jacqueline CIMAZ a évoqué, dans ce cadre, l'important travail de plus de 6 mois avec la population pour ce spectacle, qui a donné lieu à une soirée avec beaucoup d'émotions.

Ce qui peut être retiré de cette discussion s'articule autour des valeurs, des mémoires et du patrimoine. En effet, l'optique présente est de pouvoir faire vivre ce patrimoine, ces valeurs, qu'ils se valorisent, de renouvellent au à travers ces manifestations et spectacles, de leur conception, de leur préparation, de leur mise en œuvre et de leur exploitation.

Le travail qui s'exerce autour de ces spectacles vise **l'implication des personnes, tout en veillant à la qualité scientifique et artistique des manifestations.**

Fatima MANA est ensuite revenue sur les ateliers d'écriture au sein de l'association Les RIAS, des ateliers qui accueillent une population très diversifiée. Elle a évoqué notamment un des thèmes nationaux qui avait été le point de départ d'une des réflexions : « Une ville, une œuvre ». D'emblée, ce thème semblait occulter le monde rural ; ainsi la proposition avait été formulée de travailler autour du thème « Un plateau, une œuvre » qui a été acceptée par le Centre National du Livre.

Jacqueline CIMAZ a souligné l'augmentation de la participation avec le Site Internet de l'association qui a permis de toucher de nouvelles couches de la population et de diffuser à plus grande échelle l'information. Au début, les personnes venaient par curiosité. Puis, au fur et à mesure de leur participation, une grande progression est survenue et de plus en plus

d'implication de leur part se dessinait (jusqu'à devenir presque un besoin...). Ces ateliers d'écriture donnent lieu à des publications, offrant ainsi la possibilité et la liberté à des personnes de s'exprimer.

Jacqueline CIMAZ a ensuite abordé le domaine des arts plastiques comme moyen de connaissance et d'investigation. Avec le projet « **Carrefour des Résistances** », un important travail a été réalisé au travers des arts plastiques. En effet, le principe sur lequel repose ce projet réside dans le dialogue et le travail conjoint entre la population fortement impliquée et mobilisée, porteuse d'idées, et des artistes possédant les savoirs et savoirs-faire artistiques et techniques. De ce fait, ce projet permet d'articuler la démarche patrimoniale et la démarche artistique, et les pratiques amateurs et professionnelles, notamment par l'élaboration d'un cahier des charges et d'un appel à projet (le groupe d'amateurs devenant commanditaire grâce au travail avec des professionnels – d'où un besoin d'emplois de professionnels dans le cadre d'une économie solidaire et sociale – à *approfondir le 11 octobre*).

Un autre exemple de ce travail partagé entre la population et les artistes peut être cité : « Sur mon chemin, un artiste passe » réalisé à Jaujac et visant à susciter réflexion et dialogue entre le public et l'artiste.

Ces échanges très intéressants conduisent à poser le fait que **lorsque les personnes sont en position d'acteurs, elles ont davantage envie de s'impliquer et demandent vite à intervenir en équipe dans la gestion même des projets, se forgeant ainsi des compétences nouvelles...**

3 - Elaboration d'un plan de travail

Le texte autour de la mise en place de la commission « Culture et Démocratie participative » propose que les modalités de travail se déclinent de la façon suivante :

- des réunions décentralisées, tournantes et ouvertes à la population du secteur, et aux créateurs, scientifiques, élus... y travaillant
- un chantier de réflexion transversal interne au CLD sur « démocratie participative et gouvernance, un enjeu culturel majeur » (*et qui demande des moyens culturels*).

L'ensemble des membres du groupe de travail adhère à ces modalités de travail. L'idée des réunions décentralisées a été soulignée comme très intéressante pour couvrir l'ensemble du territoire et découvrir ses spécificités.

4 - Préparation de la soirée du 11 octobre

Jacqueline CIMAZ a rappelé la philosophie générale du projet « Découverte de l'économie sociale et solidaire sur le territoire Valdac » porté par le CLD dans le cadre des Rencontres Solidaires en Rhône-Alpes d'automne 2007. Ce projet vise à faire découvrir les activités de l'économie sociale et solidaire sur le territoire, communiquer, et sensibiliser le grand public.

La première des manifestations organisées se déroulera le jeudi 11 octobre 2007 à 18h00 au Temples des Baraques à Saint Apollinaire de Rias. Il s'agit d'une projection d'un court-métrage suivi de travaux de groupes et d'un débat autour du thème « *Valorisation et développement du patrimoine culturel local* ».

Les groupes de travail constitués lors de cette manifestation travailleront tous sur ces ensembles de questions :

- Comment, en partant des valeurs partagées et affirmées, de la mémoire collective, d'un patrimoine humain stratifié au cours de l'histoire, est-il possible de faire vivre, développer, partager, de créer de l'activité localement ?
- Quels outils pour la recherche, l'animation, la création ? Quelles ambitions ? Quelles formations ? Quels moyens ?
- Quelle culture de la démocratie participative ? Quelle culture pour sa mise en œuvre ? Quelle culture pour une mondialisation équitable ?

Dans le cadre de cette manifestation, ont été abordées les questions de communication. En effet, et cela avait été relevé lors de la réunion plénière du CLD du 6 septembre, il subsiste un manque de communication avec les médias.

Cependant, il est prévu par le CLD de réaliser une communication globale sur l'ensemble des manifestations, et de réaliser une communication pour chacune des manifestations à l'attention des différents médias du territoire. De plus, le projet étant labellisé par la Région Rhône-Alpes, celle-ci s'est engagée à effectuer une campagne de communication d'envergure sur l'ensemble de la région à partir de programmes et d'affiches qu'elle édite et diffusera dans les lieux culturels, les commerces,... autour de la fin du mois de septembre.

5 - Divers

La culture est partout, la culture est diverse sur un même territoire...

Olivier MAIGRET s'est exprimé autour de la valorisation des savoirs-faire qui se perdent et du territoire, de l'articulation aussi de territoires différents mais relevant d'un même bassin géographique, notamment à travers d'anciennes industries comme celle du bijou, avec notamment le festival du bijou à Saint Martin de Valamas. L'idée est de faire venir des artisans, créateurs de bijoux mais aussi d'autres artisans d'arts (proches des bijoux : livres, broderies, étuis, boîtes,...). La remarque a été faite que cela représente un potentiel d'emploi dans le secteur de l'économie sociale et solidaire.

Dans le cadre de ce type de manifestation, cela permet également de faire connaître le territoire, sa richesse notamment à travers sa diversité.

Olivier MAIGRET a également abordé un autre projet : « Le cercle des sources des grands fleuves » qui vise notamment à promouvoir, animer, valoriser les régions sources de grands fleuves (Danube, Loire, Pô,...). Ce Cercle permet de réaliser des échanges culturels et touristiques entre régions où naissent les grands fleuves ; pour l'essentiel des échanges autour de l'eau. Cette thématique peut intéresser différents publics autour d'échanges mutuels toujours riches et intéressants.